Document généré le 5 juin 2025 12:10

**Lurelu**
**La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse**

# Ouvrages de référence

Volume 28, numéro 1, printemps–été 2005

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11951ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2005). Compte rendu de [Ouvrages de référence]. *Lurelu*, *28*(1), 65–67.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

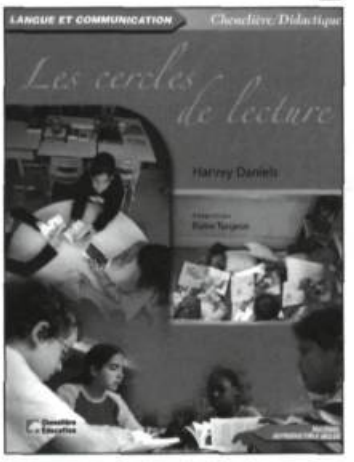
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

3




4

## Ouvrages de référence

### 3 Les cercles de lecture

Ⓐ HARVEY DANIELS
Ⓣ ANNE COURTOIS ET MICHÈLE MORIN
© LANGUE ET COMMUNICATION, DIDACTIQUE
Ⓔ DE LA CHENELIÈRE, 2005, 226 PAGES, 43,95 $

Harvey Daniels enseigne à Chicago. Le présent ouvrage est le fruit de plus de dix ans d'expérimentation des cercles de lecture par un groupe d'enseignants de différents niveaux scolaires. Le contexte scolaire québécois étant différent, une adaptation s'avérait nécessaire. Cette adaptation a été réalisée par Élaine Turgeon, qui conçoit depuis 1999 des fiches d'exploitation pédagogique pour les Éditions Québec Amérique. De plus, elle est conseillère pédagogique et donne aux enseignants une formation sur la mise sur pied d'un cercle de lecture.

Le livre explore les cercles de lecture sous tous les angles : définition en onze éléments clés, historique, mise en place, formation des groupes, horaires, gestion des rencontres, livres et matériel nécessaire, carnet de lecture, fiches de rôle. Il explicite les applications destinées au préscolaire, à tous les cycles du primaire et au secondaire. On y propose également la création d'un cercle de lecture pour les enseignants. Un chapitre est consacré aux enseignants et aux parents lecteurs car, pour transmettre aux jeunes la passion de la lecture, ne faut-il pas être soi-même un lecteur passionné? L'auteur aborde naturellement, enseignement oblige, la question de l'évaluation. L'ouvrage se termine par des propositions d'application accompagnées de textes documentaires. Les différents points abordés sont illustrés par des expériences vécues dans des cercles de lecture. Elles sont décrites de façon détaillée, ce qui nous donne l'impression d'y assister. Bien que des éléments fondamentaux sous-tendent l'élaboration d'un cercle de lecture, des variantes sont proposées, permettant une souplesse dans l'application du concept. Évidemment, un des éléments assurant le succès est le choix des livres proposés. M^me^ Turgeon propose de consulter des revues telles que *Québec français* et *Lurelu*, de se fier aux livres ayant reçu différents prix littéraires, afin de faire des choix éclairés.

Ce livre s'avère une ressource précieuse pour tout enseignant désirant tenter l'expérience des cercles de lecture. Une table des matières fournie permet une consultation rapide et efficace. De plus, plusieurs fiches reproductibles sont incluses, ce qui est fort apprécié des enseignants.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

### 4 Raymond Plante

Ⓐ CLAIRE LE BRUN
© VOIX DIDACTIQUES — AUTEURS
Ⓔ DAVID, 2004, 222 PAGES, 14 $

Cet ouvrage suit le même modèle que le précédent paru dans la collection «Voix didactiques — Auteurs», soit celui sur Daniel Mativat que signait Françoise Lepage. La collection, signale la quatrième de couverture, «présente au public des études portant sur l'œuvre d'auteurs qui peuvent être inscrits aux programmes des écoles secondaires et des cégeps. Les œuvres analysées appartiennent à la littérature pour la jeunesse, à la littérature francophone hors Québec ou à la littérature québécoise d'auteurs contemporains.»

Après une biographie de Raymond Plante, Claire Le Brun scrute à la loupe deux ouvrages importants de celui-ci : *La Fille en cuir* et *L'Étoile a pleuré rouge*. Les deux romans traitent sous un angle différent les thèmes de la violence et de la drogue. Toute cette longue première partie est plutôt ennuyante et n'intéressera que les gens férus d'analyse littéraire, même si la terminologie propre au genre est souvent expliquée dans le corps du texte ou en bas de page. Par contre, les pistes de réflexion suivant l'analyse seront utiles aux enseignants.

Toute la deuxième partie de l'ouvrage de M^me^ Le Brun, professeure titulaire au Département d'études françaises de l'Université Concordia, est composée de différents éléments qui complètent la recherche mais qui s'éloignent parfois considérablement du sujet. C'est le cas notamment du chapitre sur *Les Poètes mauvais garçons*, un enrichissement intéressant, mais superflu par rapport au chapitre qui précède et qui porte sur Rimbaud, un poète que Raymond Plante a découvert à seize ans et qui a été déterminant dans sa vie de lecteur et d'écrivain. L'entrevue avec Plante est bien menée et nous le rend sympathique. Le chapitre sur l'histoire du roman policier est captivant, concis, et bien des enseignants seraient heureux d'avoir cet ouvrage sous la main pour faire comprendre rapidement aux jeunes l'historique d'un genre littéraire qu'ils adorent. Mais comment penseront-ils chercher dans un ouvrage sur Raymond Plante la réponse à leurs besoins? Cette remarque vaut aussi pour les chapitres portant sur les sectes, la violence et la non-violence, Rimbaud et les poètes mauvais garçons. Il faudrait faire appel à un bon bibliothécaire pour indexer toute cette information! Un chapitre est consacré à une bibliographie commentée sur des romans urbains, majoritairement ceux de La courte échelle, dont la thématique se rapproche de celle des deux romans analysés. Une bibliographie exhaustive de Raymond Plante (œuvres, études, recensions critiques et entrevues) termine cette analyse rigoureuse.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

1

2

3

### 1 Lire à des enfants et animer la lecture, guide pour parents et éducateurs

Ⓐ LINA ROUSSEAU ET ROBERT CHIASSON
Ⓘ MARIE-CLAUDE FAVREAU
Ⓔ ASTED, 2004,144 PAGES, 29,95 $

Les deux auteurs spécialisés en animation présentent un livre s'adressant à tous ceux qui désirent raconter des histoires à un enfant ou à un groupe d'enfants. Le livre se divise en quatre chapitres : le premier porte sur l'importance de la lecture et du coin lecture. Le deuxième chapitre traite de l'animation de la lecture et l'art de conter. La troisième partie est consacrée à l'animation de l'heure du conte. Les auteurs proposent un scénario d'activité décrit en sept étapes détaillées. Il s'adresse surtout aux tout-petits, mais le principe peut être adapté pour des plus grands. Ce chapitre est vraiment d'un grand intérêt : il permet aux personnes débutantes en animation de la lecture d'appliquer tel quel un des scénarios et d'ainsi prendre de l'expérience et de l'assurance. Elles pourront par la suite les adapter à un livre de leur choix.

Le dernier chapitre présente des ressources documentaires et ludiques : sélection d'albums et de livres animés, quelques périodiques, sélection de disques et de livres sur les activités d'animation, sites Web, etc. Plusieurs informations de ce chapitre m'ont laissée perplexe. Premièrement, les auteurs énumèrent des éditeurs «spécialisés» dans la production de livres animés «en trois dimensions» (p. 96), parmi lesquels on trouve avec étonnement La courte échelle et Dominique et compagnie.

On constate dans cette section un oubli important : la Sélection de Communication-Jeunesse. D'autres erreurs se sont glissées : *Lurelu* est qualifié de mensuel et la description de la chronique «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» ne mentionne nullement l'aspect critique. Étrange quand même que deux des plus importantes ressources québécoises en littérature jeunesse soient décrites de manière aussi lacunaire.

Une conclusion sur l'importance de lire aux enfants tous les jours et une bibliographie des ouvrages consultés terminent le livre. En annexe, on retrouve tout ce qu'il faut pour la fabrication d'une sympathique mascotte ainsi que le canevas d'un scénario de l'heure du conte.

Cet ouvrage demeure des plus intéressants pour le public visé. La présentation matérielle est très soignée : papier glacé, fonds de pages colorés, illustrations dynamiques, qui donnent le goût de feuilleter et de consulter ce livre. Il ne faudrait surtout pas s'en priver!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

### 2 Lire et écrire à la maison

Ⓐ L. SAINT-LAURENT, J. GIASSON ET M. DROLET
Ⓘ YVES BOUDREAULT
Ⓒ LANGUE ET COMMUNICATION, DIDACTIQUE
Ⓔ CHENELIÈRE/McGRAW-HILL, 2001,96 PAGES, 34,95 $

Plus d'une vingtaine d'enseignantes dans différentes commissions scolaires du Québec ont collaboré à l'expérimentation du programme *Lire et écrire à la maison : LÉA*. Cet ouvrage, sous-titré Programme de littératie familiale favorisant l'apprentissage de la lecture, est le fruit de cette collaboration et de celle de plusieurs autres intervenants du milieu de l'éducation. LÉA a pour objectif d'aider les parents à soutenir leur enfant dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ce livre se veut un guide concret pour l'implantation du programme. Huit ateliers et une visite à la bibliothèque sont présentés. Chacun d'eux décrit en détail la présentation de l'atelier, son déroulement, le matériel nécessaire et suggère même des exemples de propos pour l'animateur. De nombreuses feuilles reproductibles sont incluses, facilitant le travail des enseignants. Un exemple de liste de livres à emprunter est suggéré, malheureusement, on y retrouve très peu de livres d'édition québécoise ou canadienne-française.

Cet ouvrage représente un outil précieux pour les intervenants désirant favoriser l'engagement des parents dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Pour un commentaire plus détaillé, voir notre chronique «*Mon* livre *à moi*», page 89.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

### 3 Quand lire rime avec plaisir

Ⓐ ÉLAINE TURGEON
Ⓒ LANGUE ET COMMUNICATION, DIDACTIQUE
Ⓔ DE LA CHENELIÈRE, 2005, 228 PAGES, 34,95 $

Depuis 1999, Élaine Turgeon rédige des fiches d'exploitation pédagogique pour la maison d'édition Québec Amérique. Ce livre, sous-titré Pistes pour exploiter la littérature jeunesse en classe, constitue un recueil de cinquante-deux de ces fiches revues et modifiées, et s'y ajoutent quatre fiches inédites. Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteure présente une courte section théorique dans laquelle elle souligne l'importance d'associer lire et plaisir. Elle suggère aussi des pistes pour exploiter la littérature jeunesse en classe et pour développer la compétence visant à apprécier des œuvres littéraires.

Les fiches d'exploitation pédagogique, qui constituent le corps principal de l'ouvrage, sont regroupées selon le cycle scolaire auquel le roman s'adresse plus spécifiquement. On y retrouve : les données bibliographiques, des pictogrammes indiquant les principaux thèmes ainsi qu'un court résumé. Les pistes d'exploitation se présentent toujours sous la même forme, sauf pour la série *Le Petit Bonhomme*. Elles sont divisées en trois parties : Avant la lecture, Pendant la lecture et Après la lecture. L'auteure y propose des activités d'anticipation, d'expression, d'interprétation, d'appréciation de l'œuvre. Elle invite les jeunes à imaginer une fin différente ou une suite à l'histoire. Une section Référence indique des livres ou des sites Web permettant de prolonger l'expérience de lecture.

4

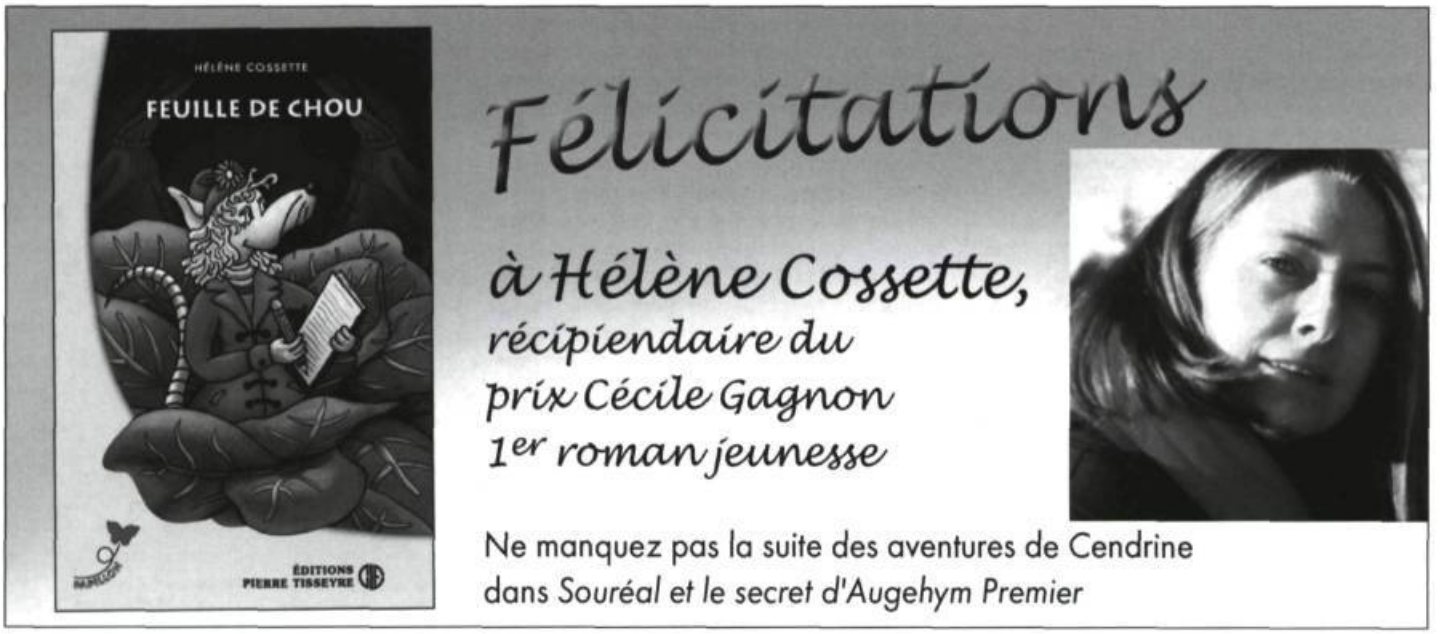
Cet ouvrage représente un outil par excellence pour tout enseignant désirant introduire dans son enseignement des activités amusantes et intéressantes, différentes des traditionnels résumés ou analyses de texte, à partir de la littérature jeunesse. La conception du livre rend la consultation simple et rapide. L'auteure, qui est également conseillère pédagogique, a rédigé les fiches dans un langage clair et de façon détaillée, permettant ainsi une utilisation aisée pour les enseignants. De plus, les nombreuses feuilles reproductibles à la fin de l'ouvrage facilitent la tâche. Une section biobibliographique des auteurs et illustrateurs complète l'ouvrage.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

**4 *Découvrir et exploiter les livres jeunesse en classe***

Ⓐ SYLVIE VIOLA ET SANDRA DESGAGNÉ
Ⓒ PARCOURS PÉDAGOGIQUES
Ⓔ *HURTUBISE HMH, 2004, 366 PAGES, 44,95 $*

Sylvie Viola est professeure au Département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal, et Sandra Desgagné est enseignante titulaire au primaire; leurs fonctions combinées de théoricienne et de praticienne ont donné lieu à un ouvrage proposant à la fois des répertoires thématiques et un guide d'exploration de la littérature de jeunesse.

La première partie présente trois cents titres, principalement québécois, destinés aux élèves du primaire et regroupés selon différents modèles (domaines généraux de formation, catégories de livres, thèmes, axes de développement, etc.). La deuxième partie, la mieux réussie à mon avis, propose des pistes d'intervention en classe et des démarches précises pour favoriser l'exploitation de certains projets liés à la lecture qui sont de véritables outils pour les enseignants. Il est regrettable que la notice bibliographique *complète* des trois cents livres suggérés ne comprenne pas la collection, une information non seulement utile mais connue des enfants. Était-ce parce qu'ils répondent à la thématique que certains titres banals en côtoient d'autres très bons, affaiblissant ainsi le corpus? Cela va à l'encontre des *perles rares* promises dans l'introduction. De plus, les sites Web proposés en référence bibliographique n'incluent pas celui du ministère de l'Éducation *Livres ouverts*, qui, lui, présente de véritables titres de qualité. Bref, un ouvrage imparfait, mais qui laisse aux enseignants le soin de réfléchir et de se donner du temps pour lire et faire lire aux enfants des œuvres qui leur sont destinés. C'est beaucoup!

GINETTE GUINDON, bibliothécaire